Église Saint-Sulpice, Paris
Programmes des concerts organisés par l'Association pour le rayonnement du grand orgue de Saint-Sulpice
Année 1994
Archives: Hervé Lussigny

## EGLISE SAINT-SULPICE - PARIS

## Jeudi 5 MAI 1994 à 20h30.

Concert Commémoratif du 150ème Anniversaire de la naissance de Charles-Marie WIDOR (Compositeur et Organiste de Saint Sulpice de 1870 à 1933)

## PROGRAMME:

### PREMIERE PARTIE

1/	Tu es Petrus
2/	Regina caeli
3/	<pre>Xème Symphonie "Romane"</pre>
4/	IXème Symphonie "Gothique"
5/	VIème Symphonie
6/	RequiemF. Liszt (1811-1886) Séquence : Dies Irae Soli*, Choeur d'hommes, Grand-Orgue, Orgue de Choeur & Cuivres Direction : Capitaine Yves Parmentier

n n

<sup>\*</sup> P. EYSSARTIER : ler Ténor, R. CORBIER : 2ème Ténor, J.N. BRIEND : Baryton, F. MEENS : Basse.

#### DEUXIEME PARTIE

- 8/ O Salutaris hostia ......L.J.A. Lefebure-Wély (1817-1870) Choeur d'hommes & Orgue de Choeur Direction : Capitaine Yves Parmentier

\* \*

### LES PARTICIPANTS

Le Choeur de l'Armée Française Dir. Capitaine Yves Parmentier

Le Choeur de l'Eglise Américaine Dir. Fred Gramann

VOICES Choeur International Dir. Bonnie Woolley

Les Cuivres de la Musique de la Garde Républicaine J.L. Noyelle, J.J. Defois, L. Gauthier : Trompettes L. Delaveau, Y. Leleu, V.Jaubert : Trombones

Orgue de Choeur : Sophie-Véronique Choplin

Grand-Orgue: Daniel Roth

## Charles-Marie WIDOR

Né à Lyon le 21 février 1844 Mort à Paris le 12 mars 1937

Le 18 janvier 1870, le Curé de Saint-Sulpice déclarait au jeune Charles-Marie Widor : "...Je vous prends à l'essai pendant un an et vous ferai savoir mon accord le ler janvier prochain..."

Et c'est ainsi que Charles-Marie Widor demeura organiste provisoire jusqu'à ce dimanche 31 décembre 1933, où, à la veille de son 90ème anniversaire, il décida de confier ses claviers à Marcel Dupré, dont la carrière devait être, elle aussi, tout à fait exceptionnelle.

Lorsqu'à 26 ans il accède ainsi à la prestigieuse tribune, Charles-Marie est, depuis longtemps déjà, un virtuose accompli. Il appartenait à une famille d'origine peut être hongroise (?), en tous cas suisse et alsacienne, très précisément de Rouffach. Son père travaillait avec le célèbre facteur d'orgue Callinet. Nommé organiste de Saint-François de Sales à Lyon, il retrouve un autre facteur, ami de longue date : Aristide Cavaillé-Coll ; ce dernier a alors 50 ans.

Attentif au talent grandissant du jeune Charles-Marie, c'est lui qui le présentera au plus célèbre organiste de l'époque : Lemmens, de Bruxelles, en 1862. C'est lui aussi qui, un jour, le recommandera au Curé de Saint-Sulpice pour remplacer Lefébure-Wély qui vient de mourir.

Après un an de séjour à Bruxelles, auprès de Lemmens qui lui fait connaître et travailler, sans lui laisser un instant de repos, la musique de J.S. Bach et des Maîtres anciens, Widor rentre à Paris où il se fait entendre d'abord à Saint-Sulpice, dans les ateliers de Cavaillé-Coll avenue du Maine et partout où un orque du célèbre facteur est inauguré.

La guerre de 1870-1871 ne sera heureusement pour lui qu'un bref entr'acte dans sa carrière. Paris, soumise aux bombardements et à la famine est une ville triste. Lieutenant d'artillerie à la Garde Nationale, Widor est blessé...d'un coup d'éperon malencontreux alors qu'il s'exerce à l'orgue au cours d'un moment de détente.

- Nicolas LEMMENS, Aristide CAVAILLE-COLL, Charles-Marie WIDOR -

Trois noms indissolublement liés dans l'histoire de l'instrument-roi et de sa musique. On connaît le génie de Cavaillé-Coll. Ce que l'on sait moins est que son ignorance de l'orgue de Bach fût comblée par Lemmens. Celui-ci fit valoir le savant dosage des jeux de "fonds" et des jeux d'"anches" qui caractérisait l'instrument du Cantor. En outre, Lemmens souligne la médiocrité des pédaliers d'orgue de certaines églises de Paris. Et c'est en définitive l'orgue moderne tel que le concevait Cavaillé, qui va permettre à Widor de créer une esthétique musicale nouvelle pour l'instrument à tuyaux.

Avec ses 5 claviers, ses 100 jeux et ses immenses ressources sonores, le Grand-Orgue de Saint-Sulpice permettait aux dons de créativité de Widor de s'épanouir librement. L'orgue devenait une sorte d'orchestre comportant une grande diversité de timbres et d'effets sonores. La machine pneumatique de l'anglais Barker, la "boîte expressive", les mécanismes de "combinaisons" constituaient autant de nouveautés techniques que Widor ne manquerait pas d'exploiter.

Et c'est bien dans cet esprit qu'il conçut son oeuvre d'orgue : les 10 symphonies dont deux seulement comportent des thèmes liturgiques, les deux symphonies avec orchestre dont la Sinfonia Sacra construite sur le thème "Viens sauveur des païens" en représentent l'essentiel. Certes Widor privilégie les pièces décoratives et les grandes fresques sonores. La majesté d'une église comme Saint-Sulpice n'appelle-t-elle pas une musique d'égale grandeur ?

L'oeuvre religieuse de Widor n'en reste pas moins très importante : motets, choeurs, psaumes et cette Messe pour deux orgues et deux choeurs, comparable à la messe monumentale de Vierne en Ut dièze. Quant à la musique profane, Widor a touché à tous les genres. Une musique de chambre et des mélodies qui peu à peu sortent de l'oubli pour le plus grand plaisir des mélomanes d'aujourd'hui.

Charles-Marie Widor fût le premier virtuose de son époque. Sa notoriété était immense. Véritable fondateur de l'école française d'orgue moderne, son disciple préféré fût Louis Vierne, qui le seconda à la classe d'orgue du Conservatoire de Paris. Organiste du Grand-Orgue Cavaillé-Coll de Notre-Dame de Paris, Louis Vierne composa ses symphonies en s'inspirant de l'esthétique décorative de son Maître, mais en leur conférant un caractère lyrique plus marqué.

Il n'est donc pas surprenant que Franz Liszt, fût enthousiasmé lorsqu'il entendit sonner le Grand-Orgue Cavaillé du Trocadéro sous les doigts de Widor lors de l'exposition universelle de 1878.

Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux Arts depuis 1914, Charles-Marie WIDOR est Grand-Officier de la Légion d'honneur.

Il repose dans la crypte de l'église Saint-Sulpice de Paris.

Louis KALCK.

### Franz LISZT

#### 1811-1886

"...Tu es enfant de l'Europe, tandis que moi je suis un pur produit de la Germanie..." Ainsi s'exprimait Richard Wagner dans une lettre adressée à son ami Franz Liszt en 1849.

Oui ! Ce génie hongrois, formé par le Romantisme français a puisé ses inspirations dans ses patries culturelles que sont la Hongrie, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie...et la France.

PARIS! d'où l'enfant prodige prend son envol de pianiste virtuose, à peine âgé de treize ans, pour être acclamé par l'Europe entière durant un quart de siècle. Il reviendra souvent dans la capitale française au cours de sa vie romanesque. Et c'est en l'église Saint-Eustache que le vieux Maître recevra l'ultime hommage de la France à l'occasion de la seconde exécution de sa "Messe solennelle" dite de Gran, en 1886. Parmi l'assistance, un organiste français célèbre : Charles-Marie Widor. Les deux artistes se connaissent depuis que Liszt a entendu l'orgue du Trocadéro quelques années plus tôt.

L'oeuvre religieuse de Liszt, riche d'une centaine de pièces, est largement antérieure à l'installation du compositeur à Rome où le tertiaire de Saint-François reçoit les Ordres Mineurs, prend l'habit écclésiastique et devient "l'Abbé Liszt", ami du Pape Pie IX.

Après la monumentale "Messe de Gran", les oeuvres de Liszt prennent une orientation nouvelle, sans toutefois renoncer au language romantique de ses Poèmes symphoniques, ni aux hardiesses d'une musique porteuse de germes qui féconderont la création musicale européenne du début du XXème siècle. Après ses Messes et ses grands oratorios - Christus (1867), Sainte-Elisabeth (1862), etc. - le "Chantre du Seigneur" a consacré nombre d'opus aux chants sacrés et à l'orgue.

Le REQUIEM composé pour voix d'hommes (solistes et choeur) avec orgue, trompettes, trombones et timbales (ad libitum) a été terminé en 1868. Liszt n'a pas manqué de souligner "...le caractère de douce espérance chrétienne..." qu'il a voulu donner au sentiment de la mort et "...une autre couleur que le noir et qui continue de rayonner malgré les terreurs du Dies irae..." C'est dans cet esprit que plus tard, Gabriel Fauré se démarquant lui aussi des compositions théatrales ou simplement concertantes de Berlioz, Verdi et Mozart, écrira un Requiem qui sera un modèle de fidélité aux textes liturgiques de la Messe des morts qui font davantage référence au repos, à la résurrection, à la vie et à la paix avec le Christ, qu'à la mort elle-même.

Ce Requiem grandiose fût chanté aux obsèques de Carolyne de Wittgenstein le 12 mars 1887 à Rome. C'est à elle que Liszt, mort à Bayreuth quelques mois plus tôt avait dédié son "Requiem pour Orgue Seul", simple transcription des principaux motifs du Requiem de 1867.

Chacune des strophes du DIES IRAE a son caractère propre : tantôt tragique, tantôt suppliant. Pour Liszt, les deux strophes "RECORDARE" et "QUI MARIAM ABSOLVISTI" sont celles qu'il préfère. Et c'est dans une douceur angélique que cette "Séquence" qui date du 13ème siècle, se termine avec le "PIE JESU".

Louis KALCK.

\* \*

### Daniel ROTH

Titulaire du Grand-Orgue de Saint-Sulpice à Paris et Professeur à l'Ecole Supérieure de Musique de Saarbrücken. C'est par admiration pour Albert Schweitzer que Daniel Roth commence l'étude de l'orgue à Mulhouse. Il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient cinq Premiers Prix puis travaille avec Marie-Claire Alain. Il est lauréat de plusieurs concours internationaux et Premier Grand Prix de Chartres, Interprétation et Improvisation. Il mène une carrière de concertiste international, réalise de nombreux enregistrements de disques et a publié plusieurs oeuvres pour orgue. Daniel Roth est Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres.

## Sophie-Véronique CHOPLIN

Titulaire adjointe au Grand-Orgue de Saint-Sulpice, a fait ses études musicales au conservatoire du Mans, obtenant les médailles d'or d'orgue et de piano, couronnées par le prix du Ministère de la Culture en 1980. Elle a poursuivi ses études au conservatoire de Paris où elle a reçu 5 prix dont 2 à l'unanimité (Harmonie, contrepoint, fugue, orgue et improvisation). Elle a également obtenu le 2ème prix d'improvisation au concours international de Chartres en 1990. Titulaire de l'Orgue de Saint Jean-Baptiste de la Salle à Paris XVème depuis novembre 1983, soliste à Radio-France et à la S.F.P., elle donne de nombreux récitals tant en France qu'à l'étranger.

## Le Choeur de l'Armée française

Créé en 1982, le Choeur de l'Armée française est une formation spéciale de la Garde Républicaine et se compose d'une cinquantaine de chanteurs professionnels. Vitrine culturelle des Armées françaises, cette formation a acquis une notoriété certaine dans le milieu artistique en participant à de nombreux concerts officiels en France et à l'étranger (Washington, Berlin, Londres, Genève...). Son répertoire, sa tenue exemplaire et son talent en outil pour réhausser font un indispensable les grandes manifestations officielles organisées par les plus hautes Autorités de l'Etat. Le Choeur de l'Armée française est placé sous l'autorité du Capitaine Yves Parmentier, assisté du Lieutenant Patrick-Marie Aubert.

### Le Choeur de l'Eglise Américaine

L'Eglise Américaine de Paris est la plus ancienne des institutions indépendantes des Etats Unis implantées en France, puisque fondée en 1857. L'église actuelle, située quai d'Orsay, a été édifiée en 1931. Le choeur, constitué de membres d'horizons divers et internationaux, est actuellement placé sous la direction de Fred Gramann. Sa principale activité consiste à assurer les services hebdomadaires et, occasionnellement, à participer à des concerts.

#### "Voices" Choeur International

VOICES Choeur International, créé en Janvier 1989 par Bonnie Woolley, chef de choeur et soliste américaine, est un ensemble vocal unique en France par son répertoire et sa composition. Réunissant autour d'une passion commune plus de 50 choristes de 9 nationalités représentant les cinq continents, VOICES présente à Paris et dans l'Ile de France un répertoire original de Negro Spirituals et de musique populaire et contemporaine anglo-saxonne. Sous la Direction de Bonnie Woolley, VOICES Choeur International a rapidement conquis un public parisien nombreux et fidèle, et se produit désormais alternativement en concerts publics et en représentations privées, organisées par des entreprises, municipalités, ambassades...

# EGLISE SAINT-SULPICE - PARIS

Mardi 31 MAI 199♥ à 20h30.

Concert d'Orgue par: Louis Robilliard

## PROGRAMME:

1	goods	5ème Symphonie(extraits)
2	Báss	Pièces de Fantaisie(extraits)L. Vierne (1870-1937)  - Clair de lune  - Carillon de Westminster
3	<b>SOUTH</b>	Saint-François-de-Paule
4	ésich	11 Préludes de Chorals(extraits)J. Brahms (1833-1897)
		- N° 3 "O Welt ich muss dich lassen"  O monde, je dois te quitter, Je poursuis ma route  vers le Royaume Eternel. Je veux remettre mon  corps et ma vie entre les mains bénies du Seigneur.
		- N° 4 "Herzlich tut mich erfreuen die liebe Sommerzeit" Je me réjouirai du bel été où Dieu renouvellera et embellira toute chose pour l'éternité. Il recréera le ciel et la terre. Toute créature sera rayonnante.
		- N° 9 "Herzlich tut mich verlangen" (lère version) De tout coeur j'aspire à une fin paisible, car ici je suis prisonnier au milieu des peines et des souffrances. Je désire quitter ce monde hostile, je languis des joies éternelles. O Jésus, viens sans tarder.

- N° 10 "Herzlich tut mich verlangen" (2ème version)

Réveillez-vous ! La vois des veilleurs nous appelle du haut des créneaux. Eveille toi, O cité de Jérusalem; il est minuit, ils nous appellent à grands cris. Où êtes-vous, Vierges sages? Allons le fiancé vient, debout ! Prenez les lampes Alleluia, préparez-vous pour les noces, il faut aller au-devant de lui.

\*

Marie-Madeleine Duruflé, empêchée, ne pourra pas donner le récital du Mardi 28 Juin 1994.

Notez dès à présent la date de notre prochain concert:

Mardi 26 Juillet 1994 à 20h30

Au Grand-Orgue : Gunnar Idenstam (Suède)

Oeuvres de Widor, Franck, Dupré, Lindh et Idenstam.

### LOUIS ROBILLIARD

Professeur d'orgue au Conservatoire National de Région de Lyon, titulaire de l'orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-François-de-Sales à Lyon, Louis Robilliard est l'un des organistes les plus renommés de sa génération. Il joue régulièrement dans de nombreux festivals, effectue des tournées annuelles de concerts et de master-classes à l'étranger, en particulier aux U.S.A.

l'intérêt qu'il porte à la facture d'orgues et à la protection des instruments l'a conduit à être rapporteur auprès de la Commission Nationale Supérieure des Orgues Historiques pendant dix ans. Il a réalisé de nombreux enregistrements.

A l'intérieur du vaste répertoire qu'il pratique, Louis Robilliard, interprète, transcripteur et improvisateur, se reconnaît une prédilection pour le XIXème siècle, dont l'esthétique demande à l'organiste d'être "l'architecte inspiré" alliant virtuosité, maîtrise de l'instrument, science des plans sonores... au service d'une musique généreuse, lyrique, grandiose. Pour lui, "la musique, c'est le souffle imperceptible d'une autre vie : occulte, insondable..."

# EGLISE SAINT-SULPICE - PARIS

Mardi 26 Juillet 1994 à 20h30.

Concert d'Orgue par: Gunnar Idenstam

# PROGRAMME:

	1	MAN	Trois piècesBjörn J:Son Lindh (né en 1944)
	2	non	- Flamländsk Brudmarsch - Lake District - From here to Eternity  Probled Togoe en Si Opus 7  Triptyque Op. 51
e	3	(	- Chaconne - Musette - Dithyrambe  horalen Mi Majeur  Prélude, fugue et variation op 18César Franck (1822-1890)
,	4	max	"Hommage à Widor"Gunnar Idenstam (né en 1961) - Improvisations
ļ	5	e-ex	Toccata
			LEXTIGITE DE LA VERIE DYMUNDITE OD 421

\* \*

Björn J: Son Lindh est un compositeur de musique populaire très célèbre. Il a également composé quantité de musique de film. Gunnar Idenstam a joué de nombreuses fois en association avec le flûtiste Björn J: Son Lindh et la guitariste Janne Schaffer. Gunnar Idenstam a transcit ces trois pièces pour orgue car elles présentent de nombreuses similitudes avec le répertoire d'orque traditionel.

Marcel Dupré fut organiste de Saint-Sulpice de 1934 à sa mort, le jour de la Pentecôte 1971. Pédagogue renommé et brillant improvisateur il contribua à faire de l'école d'orgue française l'une des plus réputées. Ses momumentales improvisations ne doivent pas faire oublier le compsiteur prolifique que fut Dupré. Son triptyque est une oeuvre qui date de la dernière partie de la vie et de la carrière du Maître. Elle fut composée en 1951.

César Franck peut être considéré comme le père de l'école d'orgue française. D'origine belge, il vécut la plus grande parie de sa vie à Paris où il fut organiste de Notre-Dame de Lorette, de Saint-Jean-Saint-François puis de Sainte Clotilde où il fut titulaire de 1858 à 1890. Il fut également le grand rival de Widor lors de la succession de Lefébure-Wély à Saint-Sulpice, mais ce dernier l'emporta. "Prélude, Fugue et Variation" est un Triptyque extrait des "Six Pièces" composées de 1859 à 1863 et publiées en 1868. Dédiée à Camille Saint-Saëns, cette pièce est l'une de plus populaire du recueil.

Charles-Marie Widor, dont nous fêtons cette année le cent-cinquantième anniversaire de la naissance, fut organiste de Saint-Sulpice pendant soixante-trois années. Il composa une masse impressionnante de musique de chambre, de musique d'orchestre et 10 Symphonies pour orgue. La cinquième Symphonie, sans nul doute la plus connue, fut publiée en 1879 et donnée en première audition sur l'orgue Cavaillé-Coll de Saint-François de Par rapport auz quatre premières Lyon. Symphonies, on note ici une importante évolution du langage musical. La Toccata en Fa majeur qui la conclut est l'une des plus fameuses pièces d'orgue à l'instar de Toccata en Ré de Bach que Mendelssohn sortit de l'oubli au XIXè siècle..

### GUNNAR IDENSTAM

Gunnar Idenstam est né à Kiruana en 1961. Il a étudié à la "State Academy of Music" de Stockholm avec A. Bondeman, R. Engsö et T. Torén, mais également en France avec M.C. Alain et J. Taddei. Il a obtenu de nombreuses récompenses et en particulier le "Grand Prix de Chartres" en improvisation en 1984.

Tout en complétant sa formation, Gunnar Idenstam a effectué de nombreuses tournées internationales de concerts. Par ses improvisations, Gunnar Idenstam veut montrer le rapport étroit qui existe entre les différentes sortes de musique, et ainsi, développer l'intérêt pour l'orgue comme instrument de concert. Il collabore fréquemment avec de nombreux musiciens issus de domaines très différents.

Durant l'été 1992 son Concerto pour orgue, orchestre à cordes, percussions et clavecin fut créé en première mondiale au Festival d'Orgue de Lahti. A l'automne, Gunnar Idenstam exécutera cette oeuvre en tournée à travers la Suède avec de l'orchestre "Camerata Roman". Durant l'été 1993, il participa au Festival de Musique de Korsholm, et aux Festivals de Musique de Chambre de Gotland et Oslo.